Jolies gambettes en bandoulière

PORTRAIT D'OBJET

Légères et court vêtues, des jambes se trimballent sur les derniers sacs créés par l'atelier lausannois Sonja T. Avec une multitude de rabats interchangeables, ces jolies bourses muent au gré des saisons et des envies.

YSEULT THÉRAULAZ TEXTES
VANESSA CARDOSO PHOTOS

«J'ai tout de suite flashé sur ces photos de jambes, superposées à des images de ville, explique Sonja Trachsel, depuis sa petite boutique de la rue du Simplon à Lausanne. La photographe Caroline Doll est passée un jour me proposer d'utiliser ses clichés pour décorer mes rabats de sac. J'ai été séduite, d'autant que je n'avais jamais vu cela ailleurs.»

Toujours en quête d'insolite, la Bernoise a choisi trois images de gambettes pour décorer sa dernière collection de rabats interchangeables.

Un procédé original mis au point suite à une contrainte technique: «Je crée mes sacs avec les méthodes des stylistes et non pas celles des maroquiniers. Ma machine à coudre ne parvient pas à assembler le rabat sur le sac. C'est trop épais, il faudrait une machine spéciale. J'ai donc envisagé de le fixer avec des pressions et du velcro.»

Une façon idéale et facile pour redonner un coup de neuf à son sac fétiche: un scratch et deux clics plus tard, le rabat se détache au profit d'un nouveau. «Certains clients offrent un sac en cadeau à leur compagne et reviennent acheter un rabat de rechange pour Noël ou à une autre occasion», explique la créatrice.

Moins tributaire des saisons

Après avoir affûté ses ciseaux sur les bancs d'une école de stylisme à Rome, la quadra est venue s'installer à Lausanne il y a 10 ans. «On peut faire des trucs fous avec des sacs, sans être tributaire des saisons», explique Sonja Trachsel. Raison pour laquelle, dès son retour au pays, elle choisit ce filon en abandonnant celui des habits. Il y a quatre ans, elle s'installe dans sa boutique actuelle dans le quartier sous-gare de Lausanne.

Pochettes modulables

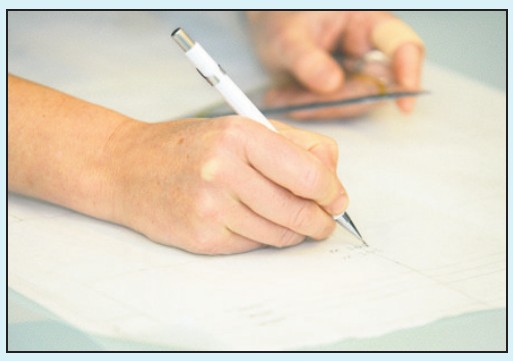
Pour satisfaire les exigences de toutes ses clientes, Sonja Trachsel a aussi pensé aux pochettes internes remplaçables. «Certaines femmes veulent un sac avec un compartiment pour le téléphone portable, d'autres un emplacement avec fermeture éclair, etc. Raison pour laquelle, j'en propose plusieurs, vendues séparément.» Une façon originale de satisfaire tout le monde et de rendre chaque pièce presque unique. D'autant que la créatrice renouvelle régulièrement ses gammes.

Chaque série compte entre 20 et 30 pièces, rarement davantage. Pour celles qui voudraient porter du sur-mesure, la Bernoise fait aussi des commandes spéciales, moyennant un supplément. ■

INTERCHANGEABLES La dernière collection de l'Atelier Sonja T. se compose de trois sacs vendus avec un rabat-photo, remplaçable par d'autres modèles proposés en magasin. LAUSANNE, LE 28 OCTOBRE 2008

Sac vendu avec un rabat-photo: 183 fr. Rabat-photo seul: 69 fr. D'autres modèles de rabats: de 35 à 69 fr.
Atelier Sonja T., rue du Simplon 9, à Lausanne. www.atelier-sonja-t.ch

1. Réalisation des patrons



Sur un papier spécial pour patron, Sonja trace les contours du futur sac, du rabat et de la parmenture (petit rabat qui s'ajoute à la doublure pour la consolider). Elle inscrit sur le patron de base tous les détails importants: emplacement des contours, de la fermeture, etc. Ensuite, elle le découpe. Elle place des épingles pour lui donner sa forme en trois dimensions. Elle fixe aussi le patron du rabat préalablement découpé. Elle obtient ainsi une copie exacte du futur sac. «Cela me permet de me rendre compte des proportions et de la taille. Je peux ainsi vérifier qu'un agenda, un téléphone et un porte-monnaie rentrent dans le sac.»

2. Découpage

Après s'être assurée que le patron fabriqué donne un sac aux dimensions convenables, Sonja le dispose à plat sur le tissu. «Pour ce modèle, j'ai choisi un tissu d'ameublement, utilisé pour les fauteuils.» Elle découpe soigneusement la base de son sac selon les contours du patron. Elle appose les entailles, et marque au crayon les endroits où se fixeront pressions, sangles et velcro. Elle procède de la même manière avec le rabat. C'est sur ce dernier qu'elle apposera la bâche sur laquelle est imprimée la photo choisie.

3. Couture et assemblage

Une fois que toutes les pièces ont été découpées (petits renforts pour les pressions, parmenture, rabat, etc.), Sonja place des épingles avant de procéder à la couture. Elle utilise une machine de couturière traditionnelle et non pas une machine de maroquinier. Elle a une technique très particulière pour introduire la doublure à l'intérieur du sac. Elle la met d'abord à l'extérieur, puis, par un tour de passe-passe dont elle a le secret, elle la positionne à l'intérieur. «Je procède comme avec les manteaux», explique-t-elle, sans dévoiler son astuce.

4. Finitions

La dernière ligne droite consiste à placer les 23 petites pièces différentes qui composent l e sac. Sonja utilise une presse spéciale pour fixer les boutons pressions. «Il ne faut pas se tromper d'emplacement. Une fois la pression placée, on ne peut plus la déplacer!» Elle fixe les sangles, accroche le rabat, etc. Il lui faut plus de deux heures pour fabriquer la base et parfois autant pour faire un rabat. «Tout dépend du rabat. Ceux avec les photos se font plus facilement que certains comportant des découpages ou des fleurs en trois dimensions», explique-t-elle.

Samsung lance l'appareil omniscient

TÉLÉPHONIE

En sortant un Omnia bardé de programmes et de fonctionnalités, le constructeur coréen espère convaincre les déçus de l'iPhone.

Nom de code: SGH I900. Pour les intimes, Omnia. Un mot latin qui se traduit par «toutes les choses». Et au regard de ce qu'a fait le constructeur coréen, il n'y a pas tromperie sur la marchandise! En prenant bien soin d'observer la concurrence – on pense naturellement à Apple – Samsung lance à son tour ce qu'il est désormais commun d'appeler le tueur d'iPhone.

Chaque mois, le monde de la téléphonie mobile accueille un petit nouveau, aux caractéristiques proches du fameux tactile de la marque à la Pomme et les comparaisons fusent. Il faut cependant reconnaître que l'Omnia fait tout pour être confondu avec le natel le plus «hype» du moment. Dimensions quasi identiques, couleur sombre, boîtier métallique, écran tactile, le constructeur s'amuse à induire le chaland en erreur, tout du moins en ce qui concerne l'aspect purement esthétique.

Niveau programmes, l'Omnia se défend bien avec son système d'exploitation Windows Mobile 6.1. Word, Excel, Opera, Explorer, gestion des DivX, Radio FM, sortie TV, appareil photo 5MP, etc. C'est un petit PC qu'on met dans la poche avec lui.

Les menus sont clairs et peuvent être paramétrés comme on le désire. Comme pour l'iPhone, ce téléphone intelligent dispose d'un accéléromètre qui lui permet d'afficher les pages aussi bien à la verticale qu'à l'horizontale. Si l'écran tactile remplit parfaitement son office, il est relativement difficile d'écrire convenablement avec des doigts normaux sans ongles disproportionnés, et ce malgré la relative grandeur du clavier virtuel. SMS, notes et contacts demandent ainsi une précision d'orfèvre sous peine de lâcher quelques jurons pour le moins disgracieux à l'encontre de son portable. Hormis ce point négatif, le smartphone coréen représente fièrement la marque et se place aisément sur le podium des téléphones multitâches

JEAN-FRÉDÉRIC DEBÉTAZ

DR

SAMSUNG I900 OMNIA

Prix: 899 fr. (sans abo)
Quadri-bande
Appareil photo 5 mégapixels
Mémoire interne de 8 ou 16 Go
3,5 g HSDPA
Wi-fi, GPS, 120 g

VC3 Contrôle qualité